

• Projet de ligne à très haute tension : la santé toujours en tête des inquiétudes

vendredi 20.01.2012, 05:17 - La Voix du Nord



RTE a longuement exposé les raisons d'être d'un projet qui suscite une foule de questions.

| LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

La septième réunion publique sur le projet de renforcement de ligne électrique à très haute tension (THT) entre Avelin et Gavrelle via l'agglomération Hénin-Carvin s'est tenue mercredi soir à Leforest. Les éventuelles incidences sanitaires d'un ouvrage hors norme ont occupé une grande partie des débats.

PAR CHRISTOPHE LE COUTEUX henin@info-artois.fr

C'est un fait, le débat sur la nouvelle ligne THT intéresse. « 150 à 200 personnes en moyenne assistent aux réunions publiques », se réjouissent les chargées de communication du débat public (lire notre édition de mercredi). Celle de Leforest n'a pas dérogé à la règle. La salle des fêtes était pleine pour un ordre du jour consacré aux raisons d'être du projet. Du côté du maître d'ouvrage, RTE (Réseau de transport d'électricité), elles sont claires : « maillon faible du réseau », la ligne THT actuelle est incapable d'absorber des flux de plus en plus importants en raison notamment d'échanges accrus avec les pays voisins au risque de provoquer des ruptures d'approvisionnement.

Consciente de l'impopularité de son plan, RTE table sur des mesures de compensation envers l'environnement et les habitants : reconstruire le milieu naturel là où les travaux occasionneront des dégâts, indemniser les proches riverains résidant à moins de 200 mètres des lignes, tout en cherchant un tracé qui évite au maximum les zones habitées. Gaëtan Desquilbet, directeur de projet à RTE, l'a même assuré, « la nouvelle ligne ne surplombera pas de maison existante ».

Ces arguments laissent de marbre le public qui soulève de nombreuses objections. A commencer par les Leforestois, impactés par la variante est du tracé. « Plus de 500 familles sont concernées, il y a quatre cités au bord de cette ligne. Les réactions des habitants montrent une grande inquiétude, on n'admet pas le gigantisme du projet, rapporte une habitante de la Cité du bois où passe l'actuelle ligne THT. Une pétition a été lancée pour abandonner ce projet et trouver une alternative à taille humaine. » 250 signatures auraient été recueillies en trois jours. « L'humain est au cœur de nos projets, assure Gaëtan Desquilbet, quand on

peut ajuster le tracé pour s'éloigner des lieux de vie présents et futurs, on le fera. » RTE assure même que la nouvelle ligne réduira l'intensité des champs magnétiques. Gaëtan Desquilbet : « On triple la puissance : plus de courant mais moins de champs magnétiques car les fils sont mieux équilibrés et plus hauts. » Il en faudra davantage pour convaincre l'ancien maire de Leforest, Michel Rodriguès, très remonté contre un projet « basé sur la rentabilité » et d'en appeler à son retrait : « la vie et la santé des gens valent tout l'or du monde. »

Classement menacé ?

Les habitants sont méfiants, les élus le sont tout autant mais plus diplomates. Le maire de Leforest Christian Musial s'interroge lui sur la légitimité du projet : « Quel est son intérêt alors que l'on met en place les bâtiments basse consommation, la diversité énergétique... et que l'on a tendance à moins consommer (d'électricité) ? ». Chacun son rôle dit RTE : le sien n'est pas de sensibiliser le public ni de concevoir un bouquet énergétique mais d'acheminer de l'électricité d'un point à un autre.

Quant à Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle, il se dit préoccupé par l'impact visuel des nouvelles installations sur le dossier de classement du Bassin minier à l'UNESCO : « Les deux tracés sont de nature à lui porter potentiellement préjudice d'un point de vue paysager et architectural. » Après trois heures et demi d'échanges riches et courtois, les participants se sont quittés sans avoir rapproché leurs positions. Prochain et avant dernier débat public, le 2 février à Oignies.